

QUAND LE DIABLE FRAPPE À LA PORTE...

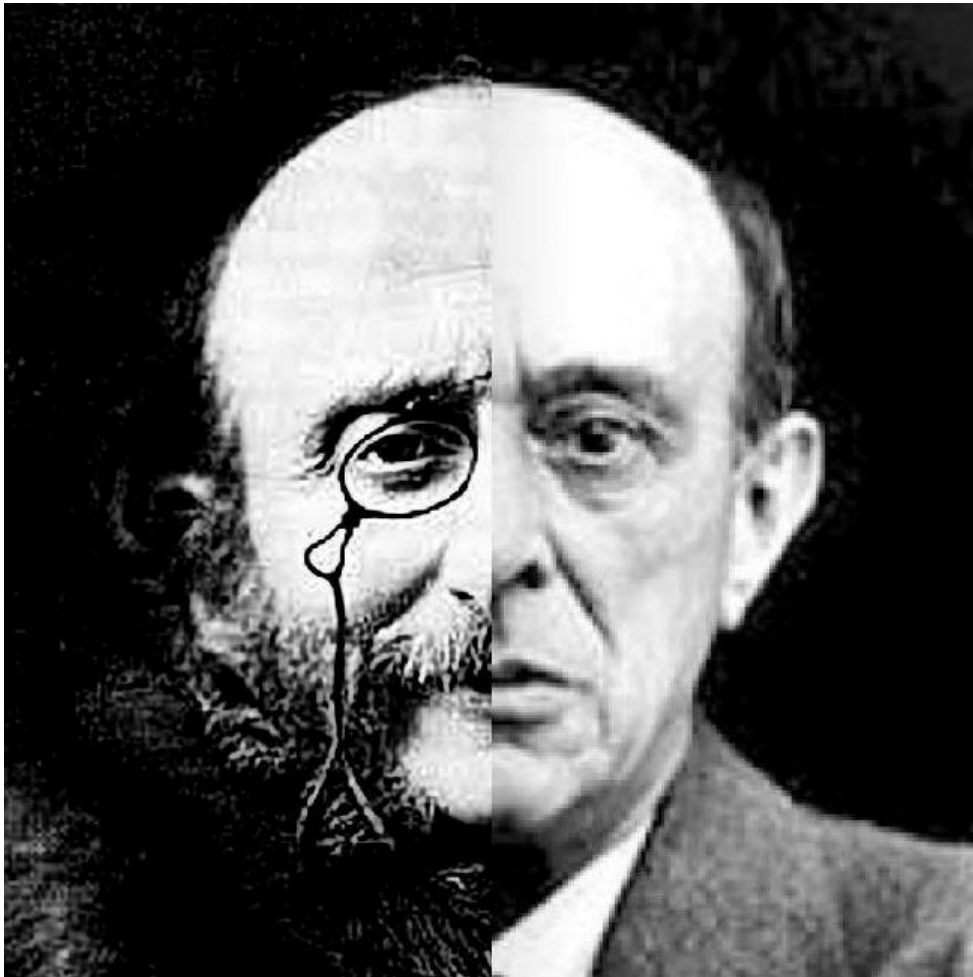
Offenbach / Schönberg ● Diptyque lyrique en deux actes

ENSEMBLE MUSICA NIGELLA

Dossier de présentation

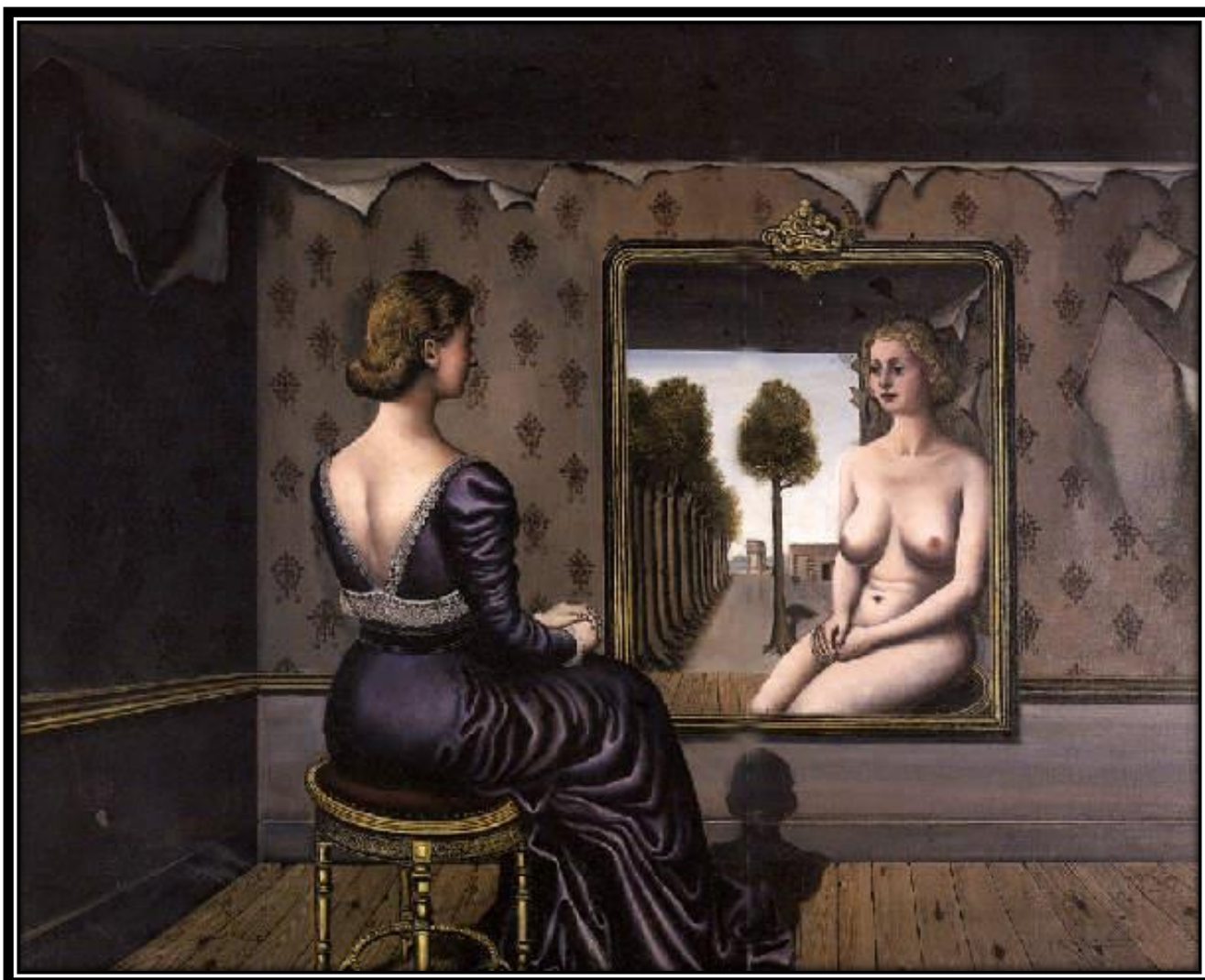
Jacques Offenbach
Les trois baisers du diable

Arnold Schönberg
Von Heute auf Morgen



Takénori Némoto
Direction musicale

Alma Terrasse
Mise en scène



« The joy of life » • 1937 • Paul Delvaux

Production	Coproduction	Coréalisation
Euphonie Ensemble Musica Nigella	Cie le Monde Flottant	Athénée Théâtre Louis-Jouvet
4, rue de la Rivière 62180 Tigny- Noyelle	13 allée d'Andrézieux 75018 Paris	7 rue Boudreau 75009 Paris
33 (0)3 21 81 08 63	33 (0)6 70 92 34 95	33 (0) 1 53 05 19 19
contact@musicanigella.fr	cielemondeflottant@gmail.com	contact@athene-theatre.com

Diffusion • **Francesca Bonato**

33 (0)6 63 87 13 53 • diffusion@ensemblemusicanigella.fr

QUAND LE DIABLE FRAPPE À LA PORTE...

Offenbach / Schönberg ● Diptyque lyrique en deux actes

D'après une idée originale de Nicolas Ducloux

Les trois baisers du diable

Opérette fantastique en un acte
Musique de Jacques Offenbach
Livret d'Eugène Mestépès
Créée le 15 janvier 1857 à Paris

Von Heute auf Morgen

Opéra en un acte
Musique d'Arnold Schönberg
Livret de Max Blonda
Créé le 1^{er} février 1930 à Francfort

Direction musicale & transcription	Takénoiri Némoto
Mise en scène	Alma Terrasse
Chorégraphie et assistante mise en scène	Francesca Bonato
Scénographie	Elsa Ejchenrand
Costumes	Elisabeth de Sauverzac
Lumières	Arnaud Prauly
Chef de chant	Sébastien Joly & Nicolas Ducloux

Trois baisers du diable		Von Heute auf Morgen
Jeanne	Mélanie Boisvert	Die Frau (La Femme)
Georget	Odile Heimburger	Die Freundin (L'Amie)
Jacques	Benoît Rameau	Der Sänger (Le Chanteur)
Gaspard	Antoine Philippot	Der Mann (Le Mari)
L'Enfant	Marie Roth	Das Kind (L'Enfant)

Ensemble Musica Nigella

Flûtes (dont piccolo & en sol)	Anne-Cécile Cuniot
Clarinettes (dont petite & basse) jouant saxophone	François Miquel
Violon jouant alto	Pablo Schatzman
Violoncelle	Annabelle Brey
Piano jouant harmonium	Nicolas Ducloux / Sébastien Joly (En alternance)

Calendrier de création

Mars 2020	Répétitions musicales à Paris
Avril 2020	Résidence de création à l'Arcal
Mai 2020	Avant-première (au piano) au 15 ^{ème} Festival Musica Nigella à Tigny-Noyelle
Saison 2020/2021	Résidence de création scénique (en cours de recherche)
Mars 2021	6 représentations à l'Athénée - Théâtre Louis-Jouvet
Saison 2021/2022	Spectacle disponible en diffusion

Synopsis



Les trois baisers du diable

Dans les Pyrénées vivent Jacques, sa femme Jeanne et leur petit garçon. Ils sont amis avec Georget, jeune musicien. Depuis peu ils ont fait la connaissance de l'inquiétant Gaspard qui, pour sauver son âme, doit obtenir de Jeanne qu'elle lui dise trois fois qu'elle l'aime.

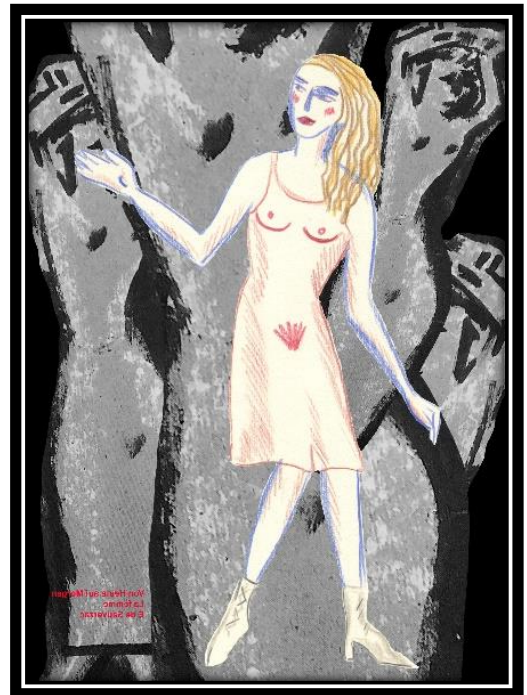
Gaspard la séduit un instant en faisant apparaître bijoux et riches vêtements et en transformant la cabane en un somptueux palais.

Jeanne dit deux fois la parole fatidique mais revient à la raison au moment de la prononcer une troisième fois. Gaspard se venge en enlevant le petit garçon. Il enivre Jacques et réclame à Jeanne un troisième « Je t'aime » en échange de la vie de son enfant. Le son de la cornemuse de Georget redonne courage à Jeanne. Minuit sonne et le diable vient reprendre Gaspard qui a échoué.

Von Heute auf Morgen

Un homme et une femme rentrent chez eux. Le mari se remémore la soirée pendant que la femme range et se prépare pour la nuit. Il a passé la soirée à flirter avec une ancienne camarade de classe de sa femme. Il échangerait volontiers, dit-il, une « étroite conjugale » contre un baiser de cette femme désirable qui vit une liaison ouverte avec un ténor mondain. Or la camarade de classe a torturé son épouse au lycée. Piquée au vif par cette révélation du fantasme de son mari, la femme lui révèle alors que le ténor l'a courtisée toute la soirée. Il ne peut pas le croire : sa femme n'est qu'une gentille maitresse de maison. La femme décide alors de lui jouer un tour et se transforme en une personne séduisante et désirable.

Le ténor et l'amie les attendent dans un bar. Sentant son monde vaciller, le mari devenu jaloux courtise sa femme et ils tombent dans les bras l'un de l'autre. Le ténor et l'amie qui en avaient assez d'attendre les rejoignent découvrant le mari et la femme réunis et amoureux. Puis ils prennent le petit déjeuner ensemble tandis que le couple mondain quitte les lieux.



Créer un lien secret

Note d'intention de la mise en scène

Von Heute auf Morgen, un opéra hanté

Le livret a été écrit par la deuxième femme de Schönberg, Gertrud sous un pseudonyme masculin : Max Blonda. A son second mariage Schönberg avait épousé une femme plus jeune, plus joyeuse. Sa première femme, Mathilde Zemlinsky (jeune sœur du compositeur Alexander Zemlinsky) l'avait coupée de son cercle d'amis artistes. De plus, elle avait eu une aventure avec Richard Gerstl un ami peintre très proche de Schönberg avec qui il peignait. Richard Gerstl se suicida en 1908, désespéré d'avoir trahi son ami et après avoir été exclu de leur cercle d'intimes. Mathilde qui passa le reste du mariage à l'affût d'une affaire extra conjugale, mourut d'un cancer en 1923. Nombreuses sont les œuvres de Schönberg qui sont imprégnées de cette mésaventure avec Gerstl (*Erwartung* en 1909 par exemple). Mais il ne fut pas le seul, Alban Berg dans *Wozzeck* et Zemlinsky avec *Une tragédie florentine* s'en inspirèrent aussi.

Les trois baisers du diable

Cette première tentative d'Offenbach dans le genre fantastique rappelle, par son thème le *Freischütz* de Weber, opéra très populaire en France dont il emprunte d'ailleurs le prénom du méchant, Gaspard (Kaspar). Comme dans le *Freischütz*, le livret joue avec le surnaturel et les codes religieux. Le thème de l'Unheimlich chez E.T.A Hoffmann intéresse aussi Offenbach. L'Unheimlich c'est ce qui est inhabituellement étrange et traduit une angoisse imprécise. C'est ce qui joue avec une réalité troublante. Le réel glisse lentement vers quelque chose d'inquiétant, tissant un décalage imprécis avec la réalité. C'est en jouant sur ce sentiment que nous voulons associer ces deux opéras de natures très différentes. Les personnages vivront dans une dimensionnalité multiple qui permettra à chaque univers de basculer sur l'autre. Les protagonistes n'en ont pas eux-mêmes réellement conscience mais ce qui importe c'est que le spectateur le percevra et pourra tisser des liens d'un monde à l'autre et comprendre tous les ressorts secrets qui unissent ces deux œuvres.

Jeanne reste la même du début à la fin des « 3 baisers du diable », pure et solide, telle Agathe dans le *Freischütz*. Le diable existe et les personnages y sont les pions de forces invisibles. Dans *Von Heute auf Morgen* (*Du jour au lendemain*) ils reprennent les rôles de leur vie. Le conflit sur le statut de la femme (épouse ou femme fatale) est le déclencheur. Le désir amoureux devient une question centrale. On pourrait penser que seul un événement réel pourrait perturber l'ordre conjugal, or, il suffit d'un fantasme pour que la situation change. La mise en scène donne le sentiment que Gaspard de la première œuvre se retrouve marié à Jeanne à Vienne au 20ème siècle dans la deuxième œuvre. Dans la 2ème œuvre, il a donc eu celle qu'il désirait mais il ne la désire plus ; il veut l'amie. Or dans le 1er opéra, l'amie était un homme : Georges. Gaspard n'était pas attiré par Georges mais par Jeanne. Georges aussi désirait Jeanne. Qui donc est cette Jeanne pour qu'elle provoque ainsi désir ou désintérêt ? Le désir est-il quelque chose de diabolique et d'incontrôlable, dominant toute raison comme le dit Spinoza ?

Fantasme tient son étymologie du grec et veut dire « apparition, fantôme ». C'est cette ambiguïté entre le fantomatique et le fantasme sexuel qui m'intéresse et que je veux explorer. Je veux jouer avec les ombres qui sont entre les lignes et dans la musique. Des ombres dansent en arrière-plan pendant que le couple se dispute. Elles surgissent depuis la chambre de l'enfant et depuis l'inconscient des adultes. Le père fantasme sur d'autres femmes tandis que sa propre femme range et nettoie leur maison. Les peurs de l'enfant se mêlent aux désirs étouffés des parents.

Un orchestre à cinq

Note d'intention sur la transcription

Lorsque Schönberg écrit *Pierrot lunaire*, une des œuvres majeures du 20^{ème} siècle, le choix des instruments n'a rien d'anodin. Avec seulement deux instruments à vent (de bois) : flûte jouant piccolo et clarinette jouant clarinette basse, non seulement il couvre une tessiture très étendue sur presque cinq octaves mais il crée également la possibilité avec ces quatre timbres très distincts, de créer de multiples combinaisons, et d'avoir une palette de couleurs très variée. Les deux instruments à cordes : violon jouant alto, et violoncelle, qui couvrent la tessiture quasi identique à celle des deux instruments à vent, offrent également la possibilité d'avoir un large choix de timbres. Associés à différentes techniques de jeu (pizzicato, tremolo, ponticello...) la possibilité d'association des timbres est quasi infinie. Au centre de ces quatre instrumentistes, le piano intervient pour enrichir l'harmonie et accentuer le côté percussif et y rajoute un aspect « musique de chambre », chère à tous les grands compositeurs de l'histoire de la musique.

Avec seulement ces huit instrumentistes joués par cinq interprètes, Schönberg a su créer un véritable orchestre de chambre qui lui donne l'occasion d'écrire une œuvre à la fois singulière, intimiste mais riche en couleur. Par la suite, ce quintette « atypique » a été employé par d'autres compositeurs, à commencer par Anton Webern, ami et disciple de Schönberg qui a réalisé la transcription de la fameuse *Symphonie de chambre No 1* de son maître-ami pour modèle de cette formation. Hanns Eisler, également ami et disciple de Schönberg écrit pour les 70 ans de son maître-ami, les *Quatorze manières de décrire la pluie*, toujours pour cette formation de quintette. Bien que l'instrumentarium ne soit pas exactement le même, d'autres compositeurs comme Ravel et Stravinski, fervents défenseurs des nouvelles idées créatrices lancées par Schönberg et son Ecole de Vienne, prendront modèle à cette formation dans leurs œuvres lyriques comme *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé* et *Trois poésies de la lyrique japonaise*. D'autres artistes plus contemporains continuent à écrire sur les combinaisons vents-cordes-piano : on peut citer notamment le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen et *La barque mystique* de Tristan Murail.

Mon idée de départ fut donc de concentrer l'essence de cette pièce atypique à tous points de vue (l'intrigue, la dodécaphonie, l'instrumentation...) dans une formation inventée par Schönberg lui-même sans dénaturer son œuvre mais en « réhaussant la couleur ». Comme disait Pierre Gervasoni à propos de ma transcription de *Hänsel et Gretel*, ce n'est « *En aucun cas une opération de rabais. La musique gagne à la fois en trouble (ambiguïté toute mahlérienne entre sources populaires et développements savants) et en lisibilité (force dramatique et soutien vocal)*. (Le Monde / 27 décembre 2012) ». Ainsi, l'orchestre « conventionnel » abandonne son rôle d'accompagnateur confiné dans une fosse exigüe et monte sur scène en tant qu'acteur faisant partie intégrante de la dramaturgie imaginée par la metteur en scène. Les cinq instrumentistes vont jouer au total douze instruments : flûte, piccolo, flûte en sol, clarinette, petite clarinette, clarinette basse, saxophone, violon, alto, violoncelle, piano, harmonium, en élargissant encore plus la palette de couleurs et la possibilité infinie de combinaison entre différents timbres, imaginées par Schönberg.

Cette formation à mi-chemin entre la musique de chambre et orchestre de chambre me permet également de traiter différemment la musique d'Offenbach, qui peut paraître parfois désuète et simpliste aux oreilles des mélomanes avertis du 21^{ème} siècle, en lui donnant une sonorité originale et moderne, et en créant la passerelle entre la musique d'Offenbach et celle de Schönberg, qui sont traitées en véritable diptyque dans cette nouvelle production.

Jeu d'ombre dans un espace imaginaire

Note d'intention sur la scénographie

Accompagner la mise en scène de ces deux opéras passant du réel vers un univers inquiétant. Il ne s'agit pas ici de reconstruire un appartement ou une maison mais de placer les protagonistes dans un espace défini, tissant un décalage imprécis avec la réalité.

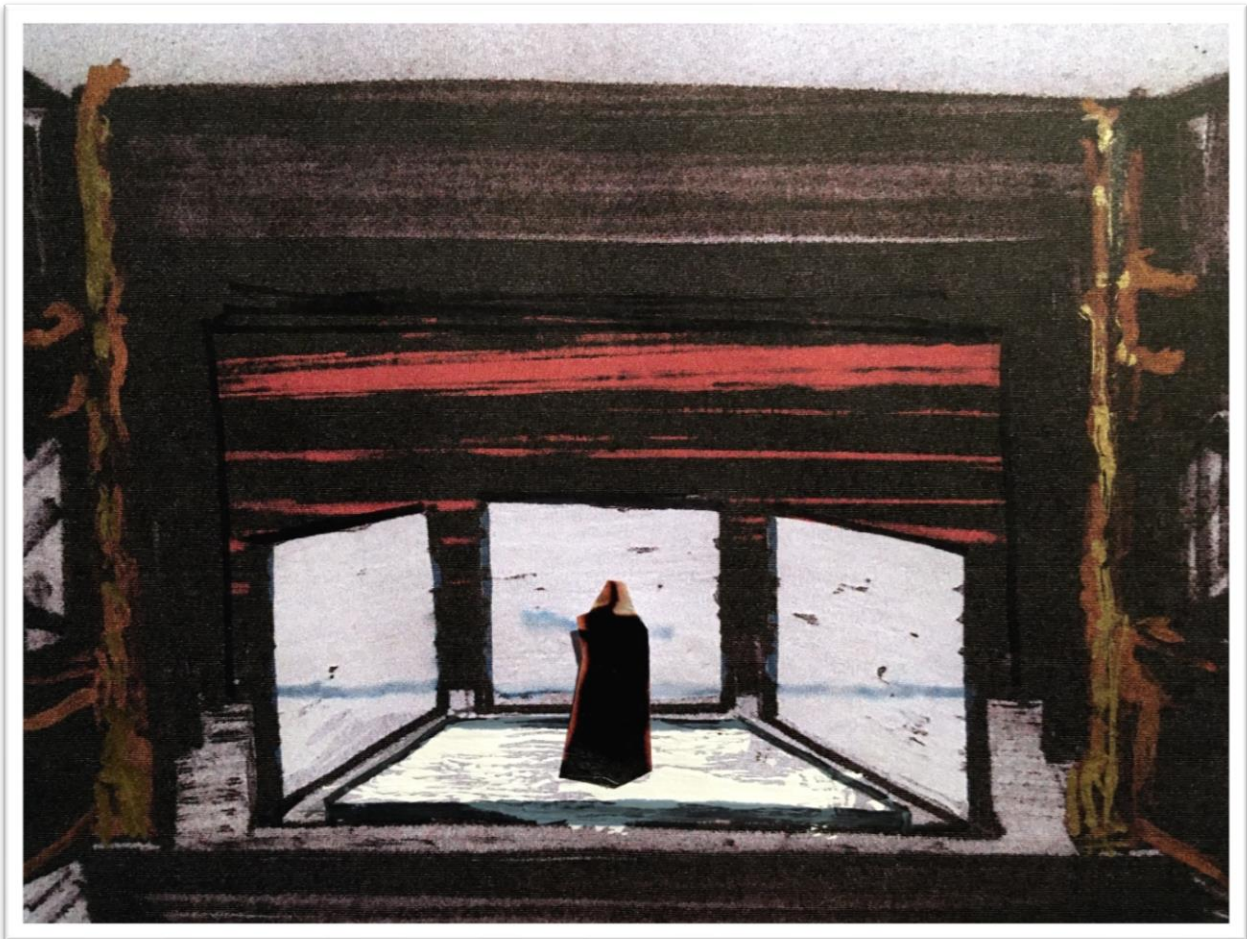
Concevoir un espace dépouillé de toutes anecdotes naturalistes et proposer un enfermement qui convoquera l'imaginaire du spectateur. Les portes, les fenêtres évoquées dans les didascalies seraient de simples ouvertures dans les parois. Le parti pris sera abstrait : la scénographie se compose d'éléments plastiques permettant de projeter les ombres de l'inconscient des personnages.

L'espace modulé par différents éléments à la fois opaques et/ou transparents crée les lieux (pièce à vivre, chambre...), un tulle donne de la distance et permet les apparitions révélant l'ailleurs, la lumière ainsi que les projections concentrera l'action ou l'explosera.

La force d'un plateau de théâtre n'est-elle pas de susciter l'imaginaire ? En laissant de l'ombre dans celui-ci, le spectateur peut faire son propre rêve.

Elsa Ejchenrand





Jeu de piste

Note d'intention sur les costumes

Liant les fantasmagories, orchestrées par Gaspard dans les Trois baisers du Diable, aux fantasmes, amoureux et érotiques, des protagonistes de Von Heute auf Morgen, une seule racine grecque « phan », celle aussi de : (faire) apparaître, fantaisie, fantastique, fantasque, fan, fanatique, fantôme....

S'appuyant sur la scénographie qui permettra toutes sortes de fantasmagories, les costumes joueront des visions fantastiques aux illusions troublantes, des apparitions fantomatiques aux troubles de la perception des personnages et du public.

Grimer le fantastique, déshabiller le fantasque, semer les indices pour dessiner un jeu de piste au long de ce diptyque inattendu.

Faire coexister silhouette « réaliste » et silhouette fantasmée. Faire apparaître l'écho, le dédoublement, la déformation fantasmée

Tracer les liens entre les deux œuvres.

Elisabeth de Sauverzac



Jeanne / Trois baisers du diable



Gaspard / Trois baisers du diable



La Femme / Von Heute auf Morgen



Le Mari / Von Heute auf Morgen



L'Amie / Von Heute auf Morgen



Takénori Némoto

Direction musicale & transcription

Né au Japon. Takénori Némoto commence son apprentissage musical dès son jeune âge (le violon à 3 ans et le piano à 4 ans) puis découvre le cor à 15 ans tout en entamant ses études de direction musicale, d'écriture et de composition.

Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence, (notamment cor, direction d'orchestre, orchestration, musique de chambre...) à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France en et poursuit ses études à l'Ecole

Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution, le Diplôme Supérieur de Concertiste ainsi que le Diplôme d'enseignement de piano. Entre ces diplômes il complète ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient son Diplôme de formation supérieure avec mention très bien (dont le premier prix de cor à l'unanimité) avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement (Master). Il est également lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition (Tokyo, Toulon, Trévoux, Marseille, Rome...).

En tant que compositeur, ses œuvres ont été commandées et créées par les institutions telles que l'Orchestre Victor-Hugo / Région Franche-Comté, l'Orchestre Poitou-Charentes, la Nuit blanche à Paris, la Semaine des cultures étrangères à Paris, le Festival International de Musique de Sapporo et l'Ensemble Calliopée. Il a également réalisé de nombreuses orchestrations pour l'Ensemble Justiniana, la Compagnie Les Brigands, Les Malins Plaisirs, l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen...

Parallèlement à sa carrière de musicien d'orchestre (Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et Les Musiciens du Louvre), il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre au Festival Musica Nigella en dirigeant *Carmen* (2008), *Madama Butterfly* (2009), *Le pauvre matelot* (2010)... avant de collaborer avec des metteurs en scène comme Mireille Larroche : *Rita ou le mari battu* (2010 / DVD live chez Maguelone), *Hänsel et Gretel* (2012-2013), Yoshi Oïda : *Voyage d'hiver* (2012-2015), *Madame Chrysanthème* (2015-2017), Brontis Jodorowsky : *Carmen* (2012) et Jean-Philippe Desrousseaux : *Pierrot lunaire* (2015-2019), *Cendrillon* (2018), Catherine Dune : *L'Enfant et les sortilèges* (2017-2018), *Carmen* (2017), et Didier Henry : *Hamlet* (2019-2020).

Invité par René Martin pour ses Folles Journées, il a dirigé plusieurs concerts à Nantes, Tokyo, Niigata et Tosu en 2013 et en 2014, notamment des œuvres lyriques françaises (*Carmen*, *Trois poèmes de Mallarmé*, *Shéhérazade*...) qu'il affectionne particulièrement. Bien que son nom soit étroitement lié à l'Ensemble Musica Nigella, il est également sollicité par d'autres orchestres en tant que chef invité. Ainsi, il a dirigé l'Orchestre de Bayonne Côte Basque, l'Orchestre Victor Hugo Région Franche-Comté, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine ou encore Les Brigands (*Les chevaliers de la table ronde* d'Hervé au Théâtre Malibran-La Fenice de Venise).



Ensemble Musica Nigella

Ensemble instrumental & compagnie de théâtre musical et lyrique de la Côte d'Opale

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 du désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénoni Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil départemental du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens. Mais c'est en 2012 où l'ensemble prend véritablement son essor suite à *Winterreise*, théâtre lyrique

d'après Schubert dans une mise en scène de Yoshi Oida, présenté à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Suivent d'autres productions scéniques telles que *Hänsel et Gretel* (mise en scène Mireille Larroche / création en 2012 / tournée en 2013), *Maria de Buenos Aires* (mise en espace Jean-Philippe Salério / création en 2014 / tournée en 2015) et *Pierrot lunaire* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / création en 2015 / en tournée de 2016 à 2019), *Les Voix des Arcanes* (musique d'Aurélien Dumont et chorégraphie de Francesca Bonato / création en 2017 / en tournée de 2018 à 2019), *L'Enfant et les sortilèges* (mise en scène Catherine Dune / création en 2017 / en tournée en 2018), *Cendrillon* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / création en 2018 dans le cadre de « La Valette 2018, capitale européenne de la culture » au Théâtre Manoel à Malte), jusqu'à *Hamlet* (mise en scène Didier Henry / création 2019 / actuellement en tournée) qui a bénéficié pour la première fois de l'aide à la création de la Drac Hauts-de-France.

L'Ensemble Musica Nigella s'est produit notamment au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, au Palais des Congrès du Touquet Paris-Plage, à la Folle Journée de Nantes et au Japon (Niigata, Tokyo, Tosu), à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, sur les Scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Besançon, de Cherbourg, de Mérignac, au Musée national de Manama (Bareïn), Misdummer Festival au Château d'Hardelot...

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Les Siècles, Orchestre National de France, Orchestre National de Lille, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Les Dissonances, Orchestre de Chambre d'Europe, l'Ensemble Intercontemporain...) lui apportent leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'Ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique.

En 2019 l'Ensemble Musica Nigella a entamé une série d'enregistrements consacrée aux compositeurs français dont le premier disque intitulé « Ravel, l'exotique » (Label Klarthe) a été largement salué par les critiques. Son deuxième enregistrement « Chausson, le littéraire » sortira en 2020 et l'ensemble prépare actuellement son troisième disque « Poulenc, l'espiègle ».



Alma Terrasse

Mise en scène

Alma Terrasse grandit dans plusieurs pays, la France, l'Autriche, la Suède et l'Ecosse.

Depuis son plus jeune âge elle écrit et met en scène des pièces et fait des montages avec son magnétophone pour créer des émissions de radio. Adolescente, elle joue dans des troupes de théâtre semi amateurs des pièces de Brecht, Boris Vian, Obadia, chante sur scène et met en scène des spectacles. Après le lycée, elle fait des études de chant et prends des cours de théâtre à

l'Institut Blanche Salant et Paul Weaver à Paris et joue au Edinburgh Fringe Festival. Alma étudie ensuite le japonais et les arts japonais à l'Institut des Langues Orientales à Paris. Elle a toujours été fascinée par le Japon, son théâtre et le shinto.

Elle devient ensuite assistante à la mise en scène pour différents metteurs en scènes de théâtre et d'opéra (Juliette Deschamps, Georges Lavaudant, Lukas Hemleb, Urs Schoenebaum...) et joue également sur scène pour certains d'entre eux.

En parallèle de ses collaborations, elle développe une activité d'écriture, traduit des livres, écrit des articles et des livrets.

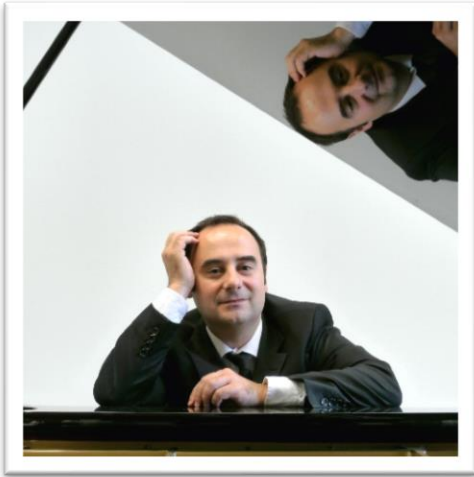
Elle écrit en collaboration avec le neurologue et écrivain Israel Rosenfield un monologue sur le cerveau pour le comédien Pierre Baux, monologue qui sert de première partie à *Une sorte de Alaska* que Harold Pinter a écrit d'après Oliver Sacks. Toujours avec Israel Rosenfield elle a écrit un article sur *1984*, le roman dystopique de Georges Orwell et les neurosciences publié par le magazine allemand *Lettre Internationale*, été 2018 et publié en français dans la revue numéro 92 de *Books* en octobre 2018.

Elle a écrit le *Le chant du corps*, un livret d'opéra pour enfant dont l'histoire se passe dans un corps et la musique est faite avec des bruits de corps. Elle le mettra en scène aux Pays-Bas dans plusieurs festivals en 2021 (Gaudeamus, November Days...) avec la compagnie Opera Zuid. *Le Chant du corps* a reçu le soutien de la fondation Beaumarchais-SACD pour l'aide à l'écriture.

Elle travaille actuellement à l'écriture de plusieurs livrets d'opéra dont un pour Takénori Némoto. Elle collabore également avec la chanteuse Ladylike lily à la réalisation d'un clip.

En 2018, elle a fondé sa compagnie le Monde Flottant.

En plus des sciences, elle s'intéresse aux mythes anciens et aux phénomènes mystiques et à la transcendance.



Sébastien Joly

Chef de chant

Sébastien Joly, chef de chant et professeur de diction allemande et française, a reçu une formation complète au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, à la Musikhochschule de Saarbrücken et auprès d'Hortense Cartier-Bresson. Titulaire du Certificat d'Aptitude d'accompagnement, il est aujourd'hui chef de chant au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin et à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau.

En tant que chef de chant, il a travaillé entre autres avec le Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Chœur de Radio France, le Chœur ARSYS Bourgogne, le CNIPAL, l'Orchestre de Bretagne, la Compagnie Les Brigands ou la Péniche Opéra.

Germaniste diplômé du Goethe Institut de Paris, où il a coorganisé pendant cinq ans un cours sur le *deutsches Kunstlied*, Sébastien Joly est un spécialiste reconnu de diction lyrique allemande. Il enseigne cette discipline dans le cadre du Jeune Chœur - CRR de Paris et intervient régulièrement sur la prononciation allemande auprès du Chœur Aédès (*Johannespassion, deutsches Requiem, Liebeslieder Walzer*), du Théâtre des Champs-Élysées (*Ariadne auf Naxos, Tristan und Isolde*), ou de l'ensemble Musica Nigella (*Hänsel und Gretel*, opéra qu'il a traduit et adapté en français).

-
- « Le recours au texte français (excellente adaptation de Sébastien Joly) constitue également un atout de cette production... (Le Monde / Pierre Gervasoni / le 27 décembre 2012) »



Nicolas Ducloux

Chef de chant

Nicolas Ducloux crée son premier ouvrage lyrique, « *Devant la Mort*, Opéra Grand-Guignol » au Festival des Malins Plaisirs (Montreuil-sur-Mer) en 2009. Il signe la musique de « *Lysistrata*, d'après Aristophane », « *Café Allais*, Opéra fumiste », « *21 rue des Sources... La Péniche Opéra* lui commande « *Cantablogue*, *Cantate réaliste* » (2013), *Déclat Théâtre* une musique de scène pour « *Un songe d'une nuit d'été* » (2015). « *Opéraporno* », sur un texte et avec une mise en scène de Pierre Guillois, est créé au

CDN de Rouen en janvier 2018 avant d'être joué au Théâtre du Rond-point en mars et avril. « *Mars 2036* », comédie musicale spatiale, dont la première a eu lieu au Stadttheater Klagenfurt (Autriche) en 2019, sera créé en France au Volcan, scène nationale du Havre en 2020, avant de partir en tournée.

Pianiste et chef de chant de la Cie Les Brigands, dont il est l'un des fondateurs, il participe à toutes les créations. Nicolas Ducloux assure la direction musicale de « *La SADMP & Chonchette* » (Beydts-Terrasse) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et en tournée lors de la saison 2006-2007. Il est pianiste et chef de chant pour La Péniche Opéra (concert Claude Terrasse, Opéra Comique - « *Pas si Bêtes* », ms Mireille Larroche, Théâtre des Champs-Élysées - « *Hänsel & Gretel* », ms Mireille Larroche, Théâtre Jean Vilar Vitry / Espace Cardin - Opéra Découverte, Lundi de la Contemporaine, Nuit de la Mélodie, Bouche à Bouche). Il a été en 2014 chef de chant de « *Winterreise* », ms Yochi Oïda, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines / Scène Nationale, pianiste et concepteur musical du spectacle « *Comment j'ai écrit certains de mes livres* », ms Mirabelle Rousseau, La Générale Paris. Il joue dans « *Madame Chrysanthème* », ms Yochi Oïda, maison de la culture du Japon, 2015.

Dans le cadre des séries consacrées aux Ballets Russes (2006-2007) et au Symbolisme (2007-2008) par l'Orchestre National de Lyon, il donne onze concerts-conférences avec le musicologue Philippe Cathé à l'Auditorium Maurice Ravel. Ils participent aux Causeries Musicales de la Fondation Singer-Polignac et aux Rencontres de la Bibliothèque Nationale de France.

Il fonde le Trio Werther, qui connaît une grande activité entre 1995 et 2002, période pendant laquelle il travaille souvent avec Marc Minkowski. Nicolas Ducloux a joué en Grande-Bretagne, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Israël, au Luxembourg, au Bahreïn et au Japon. il est diplômé de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Royaume Uni.

-
- « Libertaire autant que libertin, *Opéraporno* veille ainsi à ne s'interdire aucune saillie pour out(r)er un public gai (et pas mal gay) consentant - les quelques tenants égarés de l'orthodoxie théâtrale ayant déguerpi dès les premières minutes. Soutenue par la musique de Nicolas Ducloux (cofondateur de la compagnie les Brigands), l'opérette part ainsi en couilles, portée par la verve des comédiens qui chantent comme l'assemblée rit, à gorge déployée. (Libération / Gilles Renault / le 19 avril 2018) »



Elsa Ejchenrand

Scénographie

Elsa Ejchenrand est diplômée en scénographie à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques en 1991, après 4 années en cursus double, scénographie et architecture d'intérieur. Elle travaille et collabore avec de nombreux scénographes et metteurs en scène en France et sur la scène internationale. Parmi ses réalisations, on peut citer : *Passion*, création de Pascal Dusapin, mise en espace de Pierre Audi au Muziekgebouw Holland Festival (2009), *Wagner Dream*, mise en scène de Pierre

Audi au Théâtre des Amandiers à Paris (2007), *Elias* de Mendelssohn, mise en scène de Jean Kalman à Matsumoto (Japon) et à Florence (2006), *Rauch*, mise en scène de Hans-Peter Cloos au Théâtre de Baden-Baden (2005), *Alceste*, mise en scène de Pierre Audi au Dresden Musik Festival (2003), *Alger, Alger*, mise en scène de Gérard Cherqui au Théâtre International de Langue Française à Paris (2003), *Cabaret Schönberg*, mise en scène de Hans-Peter Cloos à la Cartoucherie de Vincennes (2002), *L'Enfant et les Sortilèges* au Théâtre du Châtelet (2002).

Pour l'Ensemble Musica Nigella, elle a réalisé, en collaboration avec Jean Kalman, la scénographie et lumière du *Voyage d'hiver* en 2012.

En 2015, elle rencontre le metteur en scène Catherine Dune, pour la création de la scénographie d'un double opéra à l'opéra de Tours, *Voix Humaine* de Poulenc et *l'Heure Espagnole* de Ravel. Puis en mars 2016, pour la création d'un autre double opéra à Tours ; *La Société Anonyme Des Messieurs Prudents* de Beydts et *Trouble in Tahiti* de Bernstein. L'équipe Catherine Dune à la mise en scène, Elisabeth de Sauverzac aux costumes et Elsa Ejchenrand à la scénographie, se reforme pour la troisième fois pour la création mondiale de Pascal Zavarro, *Manga Café* et une nouvelle production de *Trouble in Tahiti* de Bernstein en mai 2018.

-
- « Un mot, enfin, au sujet de la scénographie et des lumières d'Elsa Ejchenrand et de Jean Kalman, dont l'éclat glacial offre un parfait contrepoint à la tristesse absolue du propos. (Deux scènes / janvier 2015) »
 - « Le décor minimal de *La Voix humaine*, que signe Elsa Ejchenrand, se réduit à un grand lit retenu par des cordes qui disparaissent progressivement pour laisser place à la nudité d'un ring où le seul personnage, « Elle », évolue avec un téléphone mains-libres. (Concertclassic.com / François Berthon / le 14 avril 2015) »
 - « Magnifique scénographie d'Elsa Ejchenrand (Thierry Hillériteau / Le Figaro / le 28 mai 2018) »
 - « Le travail des lumières de Jean Kalman et Elsa Ejchenrand qui ont imaginé une scénographie d'ampoules à l'ouverture - qui forme comme un plafond d'étoiles, font ensuite du plateau un miroir saisissant où les reflets dansent eux aussi ou laissent transparaître des spectres se mouvant avec grâce en fond de scène, s'avère d'une belle esthétique (La Grande Parade / le 13 mai 2019) »



Elisabeth de Sauverzac

Auteur de costumes

Formée à la danse contemporaine et à la conception et la réalisation des costumes, Elisabeth de Sauverzac travaille au théâtre aux côtés de Philippe Adrien, Dominique Lurcel, Christophe Thiry, Gil Bourrasseau, Yves Chenevoy, Florence Camoin... et signe les costumes de quatorze productions lyriques pour la compagnie Les Brigands (2001-2016), *Barbe Bleue*, *Geneviève de Brabant*, *Dr Ox*, *Ta bouche*, *Les Brigands*, *La cour du Roi Pétaud*, *Au temps des Croisades*, *La grande duchesse*, *Croquefer*, *Ba-ta-clan* avant de réaliser les costumes de *Pelléas*

et *Mélisande* en 2009 et *Rigoletto* en 2011 mis en scène par Brontis Jodorowsky à l'Opéra de Besançon.

Au Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et à l'Opéra Bastille, elle collabore avec Dmitri Tcherniakov (*Don Giovanni*, *Carmen*), Vincent Boussard (*La Finta Giardiniera*), Ultz et Richard Jones (*Ariodante*, *Parsifal*), Krystof Warlikowski (*Il trionfo del Tempo*), Peter Sellars (*Œdipus rex*). Pour le Festival Musica Nigella, elle signe les costumes de *Madama Butterfly*, *Journal d'un disparu*, *Voyage d'hiver*, mis en scène par Yoshi Oïda, *Carmen*, *Didon et Enée*...

Elle collabore avec Vincent Boussard pour les costumes de *Traviata* (créée à l'Opéra National de Tokyo), *Manon* (créée à Vilnius) *Le Prophète* (créé à Essen), *Nozze di Figaro* (Opéra de Marseille), puis signe les costumes de *La voix humaine*, *L'Heure espagnole*, *la S.A.D.M.P.*, *Trouble in Tahiti*, à l'Opéra de Tours, puis ceux de *Manga Café* et *Trouble in Tahiti* pour l'Opéra de Compiègne et le Théâtre de L'Athénée, mises en scène par Catherine Dune. Elle signe également les costumes de *Rinaldo* pour la Co[opéra]tive, mise en scène par Claire Danscoine, créée à Quimper, Nantes, Dunkerque...

Parallèlement, elle enseigne au Lycée Paul Poiret pour le Greta CDMA la réalisation de costumes historiques adaptés à la scène. Elle est également membre du Conseil d'orientation scientifique et culturel du Centre National du Costume de Scène et de son Conseil d'administration depuis 2010. Pour la saison 2019/2020, elle collabore aux costumes du *Requiem* de Mozart mis en scène par Romeo Castellucci pour le Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

-
- « Des magnifiques costumes d'Elisabeth de Sauverzac - variations à rayures et à pois pour les années folles - (Le Monde / le 25 décembre 2004) »
 - « Poétiques, ludiques, les créations d'Elisabeth dessinent un personnage à travers de nombreux indices, au spectateur de savoir les décoder. (Le Télégramme / le 29 mai 2008) »
 - « Les costumes portent la griffe de Elisabeth de Sauverzac, autre « pensionnaire » des Brigands dont les robes irrésistibles font virevolter les filles de cet Audimat qui fait valser les têtes pleines de vent et grincer les rouages de dessous politiques. (Webthea / Caroline Alexander / décembre) »
 - « À travers le « froufroutement » des robes et l'agitation des grands magasins, 12 comédiens sur scène nous plongent dans un univers empli de crinolines, grâce à de magnifiques costumes retraçant l'univers de l'époque. (Sorties pour tous / le 1^{er} janvier 2014) »
 - « Les costumes d'Elisabeth de Sauverzac puisent à différentes sources d'inspiration et s'inscrivent, eux-aussi, avec bonheur dans cette logique d'ensemble. (Baroquiades / le 13 février 2018) »



Francesca Bonato

Chorégraphie & assistante à la mise en scène

Née à Bologne (Italie) elle suit un cursus d'études littéraires et artistiques à l'Université des Arts, Musique et Spectacle. Après une formation professionnelle en danse classique, jazz et contemporaine à Florence, obtient le diplôme d'enseignement à l'Université de la danse Scapino (Amsterdam). En France elle poursuit sa formation et obtient l'équivalence D.E. Elle suit des études musicales avec pratique du piano et de la guitare classique.

À Paris depuis 1995 elle est danseuse interprète auprès de chorégraphes aux univers puissants et variés (Blanca Li, Pedro Pauwels, Brigitte Dumez, Kitsou Dubois) et s'ouvre à des nouvelles aventures artistiques touchant au cirque, à l'opéra et à la vidéo, ainsi qu'aux expériences de danse « hors les murs ». Elle approfondit la recherche sur le mouvement du danseur en rapport à la vidéo et aux nouvelles technologies multimédia et travaille sur un nouveau rapport entre interprète et public. Suite à sa collaboration avec William Christie sur « *Les Indes Galantes* » elle approfondit sa recherche sur le mouvement et la chorégraphie dans l'opéra. Elle crée des chorégraphies pour l'opéra, le théâtre et la publicité, et collabore avec les metteurs en scène sur le travail corporel des artistes sur le plateau.

Depuis 2004 elle collabore à plusieurs projets lyriques dont elle signe les chorégraphies, allant des productions du répertoire classique aux créations contemporaines. Elle prépare une création lyrico-chorégraphique qui utilise l'art numérique au service de l'expression corporelle dont la création est prévue pendant les journées du Patrimoine à la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil. Son travail sur les projets d'opéra s'est progressivement élargi à la collaboration à la mise en scène et à la régie de la scène, touchant à l'organisation du plateau, à la vidéo, à la lumière et à l'organisation générale de la scène lyrique.

-
- « A la tête de l'Orchestre imaginaire, Fabrice Kastel assume avec brio la complexité d'une telle partition tandis que les huit chanteurs, - qu'accompagne le personnage muet de la nurse / Francesca Bonato - formant un plateau très homogène, accomplissent leur destin, traçant sous nos yeux cet itinéraire de l'échec. (Resmusica / Michèle Tosi / le 23 octobre 2009) »
 - « Avec quelques chaises, des cadres, des pelotes de laine et un lustre indispensable aux acrobaties du matou, incarné par la danseuse Francesca Bonato, Alexandra Lacroix parvient à planter le décor et organiser la scène. (Les Echos / Philippe Venturini / le 5 février 2014) »
 - « Fascinée par la charge immobile des Arcanes Majeurs, cartes allégoriques du Tarot, Francesca Bonato cherche ici à faire ressurgir la puissance vitale, le mystère et les symboles, libérés dans un geste corporel et sonore. C'est un dialogue entre passé et futur, entre l'héritage ancestral des Arcanes allégoriques et les technologies contemporaines qui en permettent un regard et une lecture actuels. (Scène Web / le 10 septembre 2017) »



Arnaud Prauly

Lumières

La lumière et la création sont mes deux endroits de prédilection. J'apprends à travailler cette matière en assistant Philippe André dès 1999 sur les créations de la chorégraphe Christelle François. À partir de 2003, je fais mes premières armes sur les spectacles jeune public de Daniel Sanzey, Jean Luc Borg et Helga Fraunholz (16 créations).

Parallèlement, je me nourris du travail de Jean Kalmann avec *Le Voyage d'hiver* mis en scène par Yoshi Oïda en 2011, de celui de Thomas Costerg sur les mises en scène de Côme de Bellescize de 2012 à aujourd'hui. Deux éclairagistes dont je tourne les créations, assurant la régie générale et la régie lumière des pièces. À partir de 2012, à la régie générale du festival Musica Nigella, Takenori Nemoto me confie l'éclairage de certaines mises en scène et des mises en espace. J'ai ainsi mis en lumière : *Maria de Buenos Aires*, *Train de nuit dans la Voie lactée*, *Appalachian Spring* chorégraphié par Francesca Bonato, *Didon et Énée* mis en scène par Marc-David Calvet, *Carmen* (mise en scène Catherine Dune). Une aventure lyrique poursuivie avec Didier Henry et son *Roméo et Juliette* en 2018.

Une récente formation à la direction technique m'éloignera peut-être des projecteurs. Mais je tâcherai de ne pas oublier l'essentiel : privilégier l'économie de moyen au service de la dramaturgie. (Arnaud Prauly)

-
- « La mise en espace de Catherine Dune ainsi que la création lumières d'Arnaud Prauly donneront vie à ce projet ambitieux : réinterpréter ce grand opéra avec quatre solistes et neuf instrumentistes. (Le Touquet / Carmen, la tzigane / le 27 mai 2017) »
 - « Les lumières très soignées viennent ajouter à l'aspect fantomatique et intrigant de l'œuvre. (Olyrix / Violette Renié / Hamlet / le 2 juin 2019) »



Mélanie Boisvert

Soprano : Jeanne / La Femme

Parmi les dernières productions auxquelles la soprano canadienne était engagée, on peut citer les *200 Motels* de Frank Zappa (soprano-solo) à la Philharmonie de Paris et au Festival Musica de Strasbourg, *Aliados* de S. Rivas (l'infirmière) à la Biennale de Venise, *La Belle au bois dormant* de Respighi à l'Opéra d'Angers (La princesse), *La Cosmicomiche* de Michèle Reverdy (création mondiale / soprano-solo) à l'Opéra de Toulon et au Festival de musique contemporaine de Nice, ainsi que les *Folies d'Offenbach* (Olympia) au Festival de Montpellier.

Après des études de piano et de chant à Toronto puis à Cologne, Mélanie Boisvert fait ses débuts remarquables en France en 2002 dans le rôle d'Olympia à l'Opéra National du Rhin, puis enchaîne plusieurs rôles de soprano colorature tels que Clorinde dans *Cendrillon* de N. Isouard au Théâtre Manoel de la Valette (Malte), l'Amour dans *Orphée et Eurydice* au Festival Les Antiques de Glanum, Mme Jobin dans *La Permission de dix heures* au Festival d'Offenbach, ou encore, Adele dans *La chauve-souris* aux Folies d'Ô à Montpellier, Gabrielle dans *La vie parisienne* à l'Opéra de Saint-Etienne, Papagena aux *Soirées Lyriques de Sanxay*, Ernestine dans *Les Jeux de l'amour et d'Offenbach* au Théâtre de Poche Montparnasse, Tytania dans *A Midsummer Night's Dream* à Metz. On l'a entendue également à maintes reprises dans les rôles de la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*, Zerbinetta dans *Ariane à Naxos*, Lakmé, Oscar dans *Un Bal masqué*, Nannetta dans *Falstaff*, le rôle-titre du *Rossignol* de Stravinsky, la Charmeuse dans *Thaïs*, la Fée dans *Cendrillon* de Massenet, Ännchen dans le *Freischütz*, le Feu, la Princesse et Le Rossignol dans *L'Enfant et les sortilèges*, Gabrielle dans *La Vie parisienne*, Cunégonde dans *Candide*...

Elle chante dans de nombreux théâtres et Festivals en France et à l'étranger, et notamment au Grand Théâtre de Luxembourg, au Festival Radio-France à Montpellier, au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, au Volksoper de Vienne, mais également au Canada et en Chine. Elle collabore en tant que soliste avec Alain Altinoglu, Evelino Pidò, Jan Latham-Koenig, Laurence Equilbey pour ne citer que quelques-uns. Elle enregistre pour *Timpani*, *Aucassin et Nicolette* (Paul Le Flem) et les mélodies de Philippe Gaubert. On peut l'entendre dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Honneger (la Vierge) dans l'enregistrement DVD chez ARTE, primé aux Victoires de la Musique 2008.

-
- « Mention spéciale pour Mélanie Boisvert qui chante une partie extrêmement difficile avec une merveilleuse aisance. (Olyrix / *200 Motels* de F. Zappa à la Philharmonie de Paris)
 - « Mélanie Boisvert chante l'éloge soprano des tagliatelles d'une voix *al dente* : la ligne affermie sait s'enrober d'une couche suave mais aussi d'harmoniques finement aigrettes. Les aigus et résonances sont coloratures d'esprit et aux couleurs écruées. La ligne souple et précise confirme son habitude à mettre au service du répertoire varié et contemporain, des envolées lyriques. Investie comme ses collègues, elle peut partir en fusées vocales mais avec une aisance qui garde son ancrage, un son salé et léger comme des copeaux de parmesan. (Olyrix / *Le Cosmicomiche* de M. Reverdy / Opéra de Toulon)
 - « Avec une grâce de ballerine digne d'une Audrey Hepburn, la Tytania de Mélanie Boisvert est un enchantement, par ses vocalises ciselées et l'élégance de son incarnation. (Opéra Magazine / *Le songe d'une nuit d'été* / Opéra de Metz) »



Odile Heimburger

Soprano colorature : Georget / L'Amie •

www.odileheimburger.com

Après des études de violon menées à Strasbourg, Rueil-Malmaison et Paris, Odile intègre le Royal College of Music de Londres en 2003 en chant et violon puis la Guildhall School of Music and Drama pour un "Master" de chant obtenu avec mention excellence sous la tutelle d'Yvonne Kenny, Philip Doghan et Sarah Walker. Lauréate de nombreux concours internationaux d'opéra et opérette (Prix Opéra Canari sous la présidence de Gabriel Bacquier, 1er Prix opérette au Concours

International de Marseille, prix du public Alain Fondary, Prix contemporain Enescu sous la présidence de Viorica Cortez, lauréate du Concours Vincenzo Bellini...) la chanteuse endosse avec joie et facilité les rôles de colorature et colorature lyrique, couvrant ainsi un large répertoire : Alcina, Cleopatra, Reine de la nuit, Fille du Régiment, Olympia, Ophélie, Manon, Zerbinetta, Elvira, Konstanze, Cunegonde, Anne Trulove...

La critique a récemment salué sa « voix remarquable forte d'une magnifique projection et d'aigus sensuels (Forum Opera) » lors du spectacle *A la Folie*, qui a été repris au Festival Nancyphonies en août dernier. En 2019, La chanteuse également comédienne et violoniste à ses heures a participé à la création *Je m'appelle Ismaël* de l'auteur et metteur en scène Lazare, créée en février au Théâtre National de Strasbourg et coup de cœur Arte. La pièce a ensuite été à l'affiche du Théâtre de la Ville en juin à Paris, puis en tournée sur des scènes nationales dans toute la France. Odile est actuellement artiste associée à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse sous la direction artistique et musicale de Maestro Jacques Lacombe.

On a ainsi pu l'entendre récemment aux côtés du violoncelliste Gauthier Capuçon le 20 et 21 décembre dans une création de Michel Tabachnik, *Sumer* dirigée par lui-même à la Filature de Mulhouse. Elle se produira également en récital aux côtés du pianiste Hugues Leclère sur un programme lyrique et mélodique dédié à "La Femme Française" et reviendra également à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse pour un Requiem de Mozart début avril, ainsi qu'une série de concerts en Allemagne avec le Trio Chausson, qui fera la part belle au répertoire allemand romantique.

-
- « Beauté du timbre, sens des contrastes et de l'acrobatie vocale jusqu'à des hauteurs à peine imaginables. (Dernières Nouvelles d'Alsace) »
 - « La voix est remarquable. Forte d'une projection et d'aigus sensuels. La jeune colorature place la barre très haut en enchaînant des airs éminemment acrobatiques avec une élégance crâne. Dotée d'une très belle présence, elle se glisse avec une délectation manifeste dans des oripeaux lyriques fort divers, ne manquant ni d'abattage, ni de second degré... (A la Folie - Paris / Tania Bracq) »
 - « Odile Heimburger faisait preuve dans la scène finale du premier acte de La Traviata d'un indéniable tempérament... Nous lui souhaitons de séduire le jury du Concours Bellini comme elle sut ce soir-là mettre dans sa poche le public nancéen, si on en croit les bravos qui saluent sa performance. (Concours Bellini / Christophe Rizoud) »
 - « Celle d'Odile Heimburger aura littéralement scotché le public, par son degré d'intensité. À chacun de ses passages, une simple pression sur le déclencheur de l'appareil photo devenait fébrile en raison du clic et du bruit engendrés, même feutrés, tant l'écoute et l'attention était grandes. (Carvin : brio et maestria pour le récital d'air d'opéras italiens / La Voix du Nord) »



Benoît Rameau

Ténor : Jacques / Le Chanteur

Le jeune ténor Benoît Rameau est un artiste singulier. Après des études de saxophone et piano au Conservatoire de Strasbourg, il s'intéresse à diverses disciplines vocales. Il obtient un diplôme de direction de chœur puis de chant en parallèle à une licence de Musicologie. Il intègre alors à Paris « l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco », dirigé par David Stern. Benoît effectue actuellement son master au CNSMDP, et vient de passer une année au sein de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky.

Sa curiosité l'amène à explorer des répertoires variés. Il incarne le rôle-titre dans *Le retour d'Ulysse dans sa patrie* de C. Monteverdi, dans *Didon & Énée* de Purcell au « Festival de Musique Baroque de Shanghai », mais également Guglielmo *Così fan tutti* de N. Bacri au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines et au Théâtre des Champs-Élysées, Danilo dans *La Veuve Joyeuse* de F. Lehàr, Piet zum Fass dans *le Grand Macabre* de G. Ligeti avec l'Ensemble Intercontemporain, *Bastien et Bastienne* de W. Mozart à l'Opéra de Massy, ou encore Bill dans *Kiss me Kate* de Cole Porter. Il chante également lors de récitals, notamment du Lied, musique qu'il affectionne particulièrement. Soucieux de faire partager l'art au plus grand nombre, il mène régulièrement des actions pédagogiques, la dernière étant « Bach in Scat », mêlant la musique de Bach, le jazz et le Hip-Hop.

Parmi ses futurs engagements se trouvent la création *NARCISSE* de Joséphine Stephenson et Marion Pellissier dans différents théâtres d'Île-de-France, la partie de ténor solo dans *La Dixième Symphonie* de Henry/Beethoven à la Philharmonie de Paris, avec l'orchestre et le chœur de Radio France, le rôle de Filippo dans *l'Infedelta delusa* de J. Haydn avec la Petite Bande de Sigiswald Kujiken, ou encore le ténor solo dans *Pulcinella* de Stravinsky avec le Chamber Orchestra of Europe en Belgique et en Italie, sous la direction de Matthias Pintscher.

-
- « Le ténor lyrique Benoît Rameau, aux aigus lumineux, déploie beaucoup de verve et de juste fantaisie dans le rôle de Piet-le-Pot, sorte de bouffon qui se joue du redoutable Nekrotzar. (Olyrix / Le Grand macabre de Ligeti / Philharmonie de Paris) »
 - « La performance de Benoît Rameau est réjouissante, son Piet vocalisant aussi bien qu'il hoquette : capable de changer de registre et de timbre avec la vivacité d'un caméléon, le ténor se détache aisément de la partition pour incarner son personnage dans une maîtrise totale du rôle. (Bachtrak / Le Grand macabre de Ligeti / Philharmonie de Paris) »
 - « Le ton nonchalant et bouffon du ténor Benoît Rameau sied tout à fait au rôle de Piet-le-Pot, et à part un allemand perfectible, il n'y a rien à reprocher à une interprétation on ne peut plus vivante. (Forum Opéra / Le Grand macabre de Ligeti / Philharmonie de Paris) »
 - « Comme chez Beethoven toujours, Henry ménage une longue introduction [...] chaotique et toute en puissance qui fait attendre l'intervention du soliste... Suspens... C'est la variation « turque », avec triangle et cymbale qui est retenue [...] avec la strophe du ténor – superbe Benoît Rameau – et les commentaires du chœur [...]. (Resmusica / La dixième Symphonie Beethoven/Henry / Philharmonie de Paris) »



Antoine Philippot

Baryton : Gaspard / Le Mari

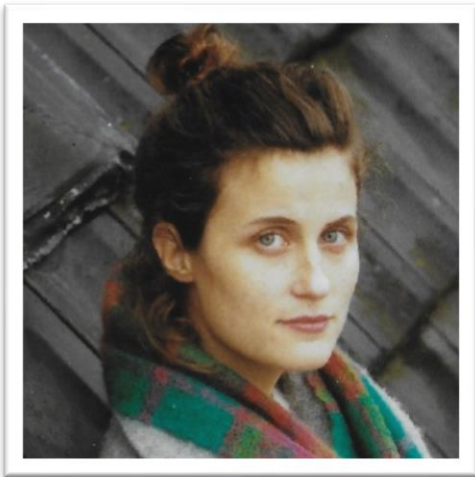
Après des études de lettres modernes et de trompette, il intègre l'école du TNS (groupe 37). C'est là qu'il rencontre Pierre André Weitz avec lequel il découvre le chant et l'opéra. A sa sortie, Il poursuit ses études de chanteur et obtient son DEM en 2014 au conservatoire de Bobigny. Depuis il se perfectionne auprès de Malcolm Walker, Mireille Delunsch ou Emmanuel Olivier, et il intègre le Pôle lyrique d'excellence de Cécile de Boever depuis deux saisons.

Au théâtre, il débute avec Olivier Py (Les Contes de Grimm) et Jean Michel Ribes (René l'énergé). Il travaille aussi en Champagne Ardennes avec la compagnie ici et maintenant théâtre de Christine Berg.

Enfin, depuis 2009 il fait partie des membres fondateurs du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Un plateau de bois construit sur une ancienne vigne, devant le clocher tors du village, près du cimetière ; 5 euros pour tout le monde, et depuis 10 ans maintenant tous les étés, les grands classiques du répertoire (Shakespeare, Corneille, Hugo, Claudel, Feydeau...).

En chant, il commence sur scène grâce aux Brigands (La grande Duchesse) et continuera avec le Palazetto Bru Zane sur Mam'zelle Nitouche. Il aborde aussi le répertoire baroque grâce aux Folies du temps d'Olivier Dejours (Enée, Fairy Queen, Stradella...) et le répertoire classique (Don Giovanni et Il Conte Almaviva chez Mozart par exemple). Il participe en 2017 à la création de son frère à l'opéra de Reims (Forge, opéra fantastique) et développe avec lui plusieurs programmes de lieder (Robert et Clara Schumann) et de mélodies (Debussy).

-
- « Il en va de même pour le Sacripant d'Antoine Philippot, qui excelle dans l'art de la pantomime et décroche un sourire à chaque intervention : il sait tout faire et offre de beaux passages musicaux. (Olyrix) »
 - « Un Rabastens sur-vitaminé et déjanté, avec un chant mesuré et juste dans l'expression et un effort dans la conduite des lignes. (Olyrix) »
 - « Etonnant personnage que ce Peer Gynt interprété par un Antoine Philippot bondissant, rebondissant, aimant, riant, buvant, criant, éructant, fulminant. Il a une soif de vivre rabelaisienne, une interrogation hamletienne, et une angoisse beckettienne. (Marianne) »
 - « Antoine Philippot est en Sacripant un héritier plausible de Claude Véga. (Diapason) »
 - « ... Un des meilleurs acteur/chanteur d'aujourd'hui. (Le Figaro) »



Marie Roth

Comédienne : l'enfant

Formée entre la France et l'Allemagne en droit, sciences politiques et théâtre, Marie Roth développe des compétences en dramaturgie au cours de ses différentes expériences en théâtre choral (FFT Düsseldorf, Favoriten Dortmund), en théâtre documentaire (IIPM-Milo Rau, Schaubühne) et en théâtre musical (Hauen & Stechen Sophiensaele, Théâtre de l'Athénée).

En 2016, elle fonde le collectif Sirènes, avec lequel elle développe une esthétique documentaire et performative (Festpilline i Bergen, Ourcq Blanc, Ateliers Médicis). Marie Roth est également interprète pour les différents projets qu'elle conçoit ou certains auxquels elle participe. Elle suit actuellement une formation professionnelle d'artiste clown au Samovar, où elle apprend entre autres les techniques du théâtre physique développées par Jacques Lecoq, le jeu de masques, la gestuelle.



EUPHONIE MUSICA NIGELLA

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général

4 rue de la Rivière - 62180 Tigny-Noyelle

Site : www.musicanigella.fr

Téléphone : 03 21 81 08 63

Email : contact@musicanigella.fr



Olivier Carreau

Président

Licence d'entrepreneur de spectacles vivants

2-1031647



Takénoni Némoto

Directeur artistique & administratif

Nicolas Ducloux

Conseiller artistique

Lucie Duméry

Secrétaire

Claire Carreau

Trésorière



Anne Gueudré

Attachée de presse

Sophie Delahaye

Chargée de production & communication



Arnaud Prauly

Directeur technique

Francesca Bonato

Chargée de diffusion

